

**MISE AU POINT SCIENTIFIQUE :**

**LE RENSEIGNEMENT AU SERVICE DES ETATS, LES SERVICES SECRETS SOVIETIQUES  
ET AMERICAINS DURANT LA GUERRE FROIDE**

Les services secrets désignent tous **les organes pratiquant la profession de renseignement**. Son existence se veut inconnue, à la fois des ennemis, des citoyens et de l'administration de son propre pays. Sa finalité peut être **la sécurité, le renseignement ou l'action**. Toutefois, depuis la Première guerre mondiale, ces services sont très bureaucratisés et sont donc beaucoup plus visibles. Si la Première guerre mondiale rend permanente l'utilisation de services secrets, c'est la guerre froide qui a normalisé leurs modes de fonctionnement. Le terme même de renseignement a supplanté celui d'espionnage, jugé péjoratif, afin de donner une vision plus positive de ces agences. En effet, si l'espion cherche avant tout à dévoiler des secrets, l'agent de renseignement est plutôt lui en quête de vérités. Dans cette mise au point scientifique, il s'agira de présenter en particulier les deux agences de renseignement qui ont œuvré pendant la guerre froide, que sont la CIA et le KGB.

### **1-Création et organisation des services secrets américains et soviétiques :**

#### A-Les services secrets américains : zoom sur la CIA

Contexte de création : Les Etats-Unis sont le pays à s'être doté le plus tard d'un service secret permanent. Alors que le FBI (*Federal Bureau of Investigation*) est un service de sécurité, c'est-à-dire un organisme dont la finalité est la protection de l'Etat dont il relève, créé en 1908 (sous le nom de *Bureau Of Investigation*) ; la CIA (*Central Intelligence Agency*), n'apparaît qu'en 1947, spécialement pour recueillir de l'information contre l'Union soviétique. La CIA est fondée dans le cadre du *National Security Act*, qui est une loi fédérale réorganisant les forces armées américaines et les services de renseignement. Le directeur du FBI, J. E. Hoover était pour autant défavorable à sa création. En effet, suite à l'attaque de Pearl Harbor en 1941, le FBI avait perdu une partie de ses prérogatives et notamment celle concernant le renseignement hors du territoire national, qui avait été attribuée en 1942 à l'OSS (*Office of Strategic Service*). Son quartier général se situe à Langley en Virginie, tandis que le centre de formation de ses agents est situé dans Camp Peary, en Virginie (lieu de formation dénommé « *The Farm* »).

En 1949, la CIA obtient l'autorisation de dissimuler son organisation, ses membres, son budget. Si la CIA n'espionne pas sur le territoire américain, elle effectue toutefois certaines opérations aux Etats-Unis comme le recrutement de personnes étrangères résidant aux Etats-Unis et pouvant donner des informations sur leurs pays d'origine.

Devise de la CIA : « *And ye shall know the truth and the truth shall set you free* » (trad : « Et vous connaîtrez la vérité et la vérité vous libérera »). Cette devise reprend les paroles du Nouveau Testament (Jean, 8 :32) et est apprise par tous les agents lors de leur prise de fonction.

Organisation : La CIA est placée directement sous l'autorité du Président des Etats-Unis. Elle s'organise en 4 branches principales :

- La direction de l'Analyse, responsable de l'exploitation et de la diffusion du renseignement.
- La direction de la Science et de la technologie qui a pour mission de concevoir les nouvelles technologies pour la recherche du renseignement.
- La direction des Opérations qui est responsable de la collecte du renseignement. Elle s'occupe également du recrutement, de la formation et du suivi des agents de renseignement à l'étranger.
- La direction du Soutien, chargé de la communication, de la logistique, des services médicaux et financiers.

La CIA n'est pas la seule agence de renseignement aux Etats-Unis. Il y a aussi la NSA créée en 1952 et qui est un organisme gouvernemental chargé du renseignement d'origine électromagnétique et de la sécurité des systèmes d'information du gouvernement américain. Cet organisme dépend du Département de la Défense. Elle gère donc les activités de cryptologie du gouvernement américain. Contrairement à la CIA qui a été reconnue officiellement dès sa création, la NSA a été fondée secrètement et n'a été reconnue qu'en 1957.

#### B-Les services secrets soviétiques : zoom sur le KGB

Contexte de création : Au début de la guerre Froide, Staline décide de s'inspirer de ce qu'ont fait les Américains avec la CIA et décide de créer le KI (Service de renseignements) mais il échoue. Le KGB est créé en 1954. Le KGB est chargé du contre-espionnage, de la surveillance des gardes frontières, du renseignement extérieur et de la lutte contre les opposants. Les services de renseignements existaient déjà en URSS avec le GRU, qui est la Direction principale du renseignement, un service militaire chargé du renseignement. Mais le KGB supplante peu à peu tous les organes du renseignement soviétiques, car ses prérogatives lui permettent de collecter des renseignements à la fois dans le domaine militaire et civil. Il perdure selon l'organisation précisée ci-dessous jusqu'en 1991. Avec la dislocation de l'URSS, le KGB est divisé en plusieurs branches : celle concernant le renseignement extérieur porte le nom de SVR (Service de renseignement extérieur).

Organisation : Le KGB était dirigé par un haut fonctionnaire, nommé par le Comité central du Parti communiste. Il est donc directement lié au pouvoir politique (Politburo) et il n'y avait pas de réel contrôle de ses opérations. Son budget était d'ailleurs illimité. Le KGB était organisé en 5 directions générales :

- Le renseignement extérieur
- Le contre-espionnage
- Le contre-espionnage militaire (dans l'armée)
- Les gardes-frontières

- La sécurité des communications et le déchiffrement

## 2-Les principales activités de la CIA et du KGB pendant la guerre froide :

### A-Les principales activités de la CIA pendant la guerre froide :

**Son objectif initial était de déjouer les opérations menées par le KGB.** Pour cela, dès la Seconde guerre mondiale, le projet Venona (qui a été déclassé « secret défense » en 1995 et dont les archives constituent une base précieuse pour les historiens dans une compréhension nouvelle de la guerre froide) témoigne de la volonté de l'agence américaine de comprendre, grâce à un travail de cryptoanalyse, les projets soviétiques. La découverte du codage utilisé par les Soviétiques, dès 1945 par la CIA a permis ainsi aux Américains de mettre à jour des opérations d'espionnage atomique menées par les Soviétiques aux Etats-Unis. Sur les 2900 cryptogrammes décryptés par la CIA, 49 concernaient le projet Manhattan. La CIA a ensuite œuvré avec le FBI pour débusquer sur leurs territoires les agents soviétiques dormants ou non. Cette volonté de percer à jour ces messages secrets s'explique aussi par le fait que pour les deux camps, il était quasi-impossible d'effectuer des missions de survol du territoire ennemi, comme en témoigne le crash d'un avion espion américain U2 en territoire soviétique en 1960, créant une crise diplomatique entre les deux pays.

A partir de 1949, la CIA profite du secret qui l'entoure pour mener des **missions spéciales qui ne sont pas liées directement aux actions du KGB.** Parmi les missions connues qui ont marqué la guerre froide :

- Le coup de force contre Mossadegh en Iran en 1953.
- L'opération menée contre le président du Guatemala Arbenz en 1954.
- L'opération de la Baie des Cochons à Cuba en 1961.
- Le coup d'Etat au Chili contre le président Allende en 1973.

A l'étranger, les antennes de direction de la CIA sont basées dans les ambassades américaines : c'est ce que l'on appelle les postes (*stations*). Depuis l'affaire du *Watergate*, la CIA est contrôlée par des commissions regroupant des membres des partis politiques démocrates et républicains.

Les activités de la CIA ne se limitent pas à ces opérations spéciales : l'agence récolte également des quantités d'informations prospectives géographiques, historiques, économiques, démographiques... .

### B-Les principales activités du KGB pendant la guerre froide :

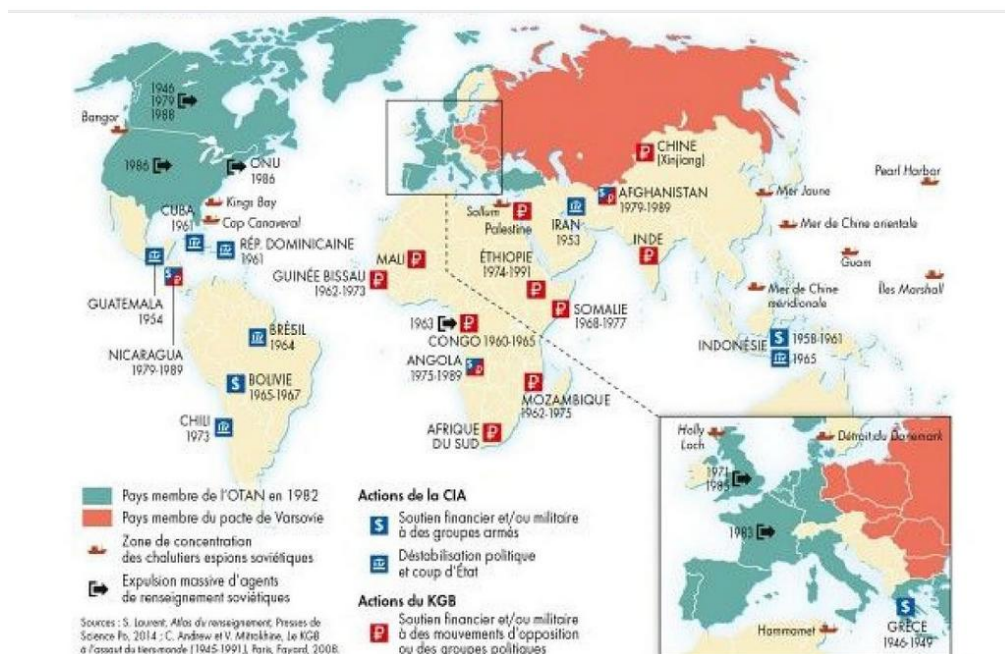
Une des principales activités du KGB pendant la guerre froide a consisté à **mener des enquêtes de renseignement sur le sol même des Etats-Unis**, notamment au sein même de l'appareil d'Etat américain (ex : le projet Manhattan). C'est d'ailleurs dans le domaine scientifique, que se fait une grande partie de la quête du renseignement car les Soviétiques

sont conscients de leur retard. Khrouchtchev fait construire, dans ce but, dans la banlieue de Moscou un quartier de type « Silicon Valley » dont les travaux sont alimentés par le renseignement technologique.

Parmi les autres missions, **la lutte contre les dissidents et les traîtres**, est un deuxième objectif. Le KGB est passé maître dans l'infiltration des services étrangers. Cela passe également par **la création de fausses rumeurs** et un service de désinformation est chargée de répandre de fausses nouvelles, afin d'affaiblir l'ennemi (ex : l'opération *Infektion* qui répand la rumeur que la fabrication et la diffusion du SIDA serait de la responsabilité d'un laboratoire américain, rumeur qui s'est largement diffusée en Afrique).

A la différence toutefois de la CIA, le KGB ne parvient pas à renverser des gouvernements dans certains pays qui ne lui seraient pas favorables. Au mieux, il collabore avec les polices de renseignement de l'est de l'Europe, comme la Stasi et fournit une aide logistique et militaire aux groupes armés en Afrique, comme en Libye, même si aucune preuve officielle ne l'atteste. De plus, à la différence de la CIA, le KGB ne possède pas un service d'analyse du renseignement, ce qui limitait sa capacité à tirer profit des renseignements collectés. Ceci est lié au système politique de l'URSS avec un parti unique, où les dirigeants étaient les seuls analystes et aller à l'encontre de leurs analyses revenaient à se mettre en péril.

**Services secrets, espionnage et guerre froide (in DULLIN S., JEANNESSON S., Atlas de la guerre froide : 1947-1990, un conflit global et multiforme, (« Chapitre : Une guerre des espions et des services secrets), Editions Autrement, Paris, 2017.)**



### **3- 20 ans après la fin de la guerre froide, que reste t-il de la CIA et du KGB ?**

La décennie 1990 est une décennie difficile pour la CIA. Si son efficacité avait plusieurs fois été remise en cause, notamment lors de crises comme celle de la Baie des Cochons à Cuba, les années 1990 sont celles de la méfiance envers l'agence de renseignement américaine. Plusieurs attentats à la bombe ont lieu sur le sol américain en 1994 et en 1998, sans que la CIA n'en ait eu connaissance et les attentats du 11 septembre 2001 ont confirmé le manque d'anticipation et de préparation, dans un contexte où depuis 10 ans, le nombre de membres et le budget de l'agence étaient en baisse. En 2001, suite aux attentats de New York et du Pentagone, le président Bush a renforcé les effectifs de l'agence et augmenté son budget de 50 %. En 2004, une loi réforme le renseignement américain : le directeur de la CIA perd sa fonction de coordinateur du renseignement américain. Par contre la CIA voit son rôle conforter dans les activités clandestines.

Le KGB n'existe plus de manière officielle depuis la chute de l'URSS. EN 1991, le général V. Krioutchkov, qui dirigeait alors le KGB, utilisa les ressources internes du KGB pour aider la tentative de putsch de Moscou, en août, dont le but était de renverser M. Gorbatchev. Il fut arrêté et son successeur V. Bakatine eut pour mission de dissoudre l'agence de renseignement. Le KGB cesse officiellement d'exister le 4 décembre 1991 et fut divisé en plusieurs antennes.

#### Bibliographie :

ARBOIT G., *Au cœur des services secrets. Idées reçues sur le renseignement*, Le Cavalier bleu Editions, Paris, 2013

DULLIN S., JEANNESSON S., *Atlas de la guerre froide : 1947-1990, un conflit global et multiforme*, (« Chapitre : Une guerre des espions et des services secrets »), Editions Autrement, Paris, 2017.

KOSOVOI A., *Les services secrets russes : des tsars à Poutine*, Tallandier, Paris, 2020

PRADOS J., *Histoire de la CIA, les fantômes de Langley*, Perrin Editions, Paris, avril 2019

#### Sitographie :

LE VOGUER G., « Le renseignement soviétique aux Etats-Unis : vérité des archives et vérité historique », (pp 53-66) in *Revue française d'études américaines* n °3, Belin, publié sur Cairn.info, 2012.

Céline LEFEVRE, GPRL